

blissement d'une presse,—citons la loi sur les homesteads de 1872 et, la même année, la création du Conseil du Nord-Ouest chargé d'administrer les Territoires; le prolongement du Pacifique-Canadien jusqu'à Calgary en 1883; la production de nouvelles variétés de blé, adaptées aux conditions agricoles des Prairies; la découverte de méthodes avantageuses de culture sèche, telles que l'ensemencement profond et les jachères; enfin, l'utilisation de machines agricoles beaucoup plus avancées.

Les débuts du journalisme dans le Nord canadien sont une répétition, après un intervalle de quarante ans, de ce qui s'est passé en Colombie-Britannique. En 1896, on découvre de l'or au Klondike et, dans les dix-huit mois qui précèdent la fin du siècle, la région est envahie par 40,000 nouveaux venus, qui fondent des villes, dont Dawson-City où l'on compte 20,000 âmes en 1899. Les conditions qui vont permettre à une presse d'exister sont enfin réalisées.

#### LES PREMIERS JOURNAUX DE L'OUEST

Parmi les quatre futures provinces de l'Ouest, c'est la Colombie-Britannique qui, la première, possède son journal. A Victoria, H. C. Williston et Columbus Bartlett lancent la *Victoria Gazette* en 1858. Le premier journal du Manitoba, le *Nor'-Wester*, est fondé en 1859 par William Buckingham et William Coldwell. En Saskatchewan, Patrick Gammie Laurie est l'animateur de la première feuille, le *Saskatchewan Herald*, qu'il publie à Battleford en 1878. Enfin, la province d'Alberta acquiert elle aussi son premier organe, l'*Edmonton Bulletin*, lancé en 1880 par Frank Oliver. Notons que la fondation de ces deux derniers journaux a précédé de longtemps la création des provinces en question. Dans le Yukon, deux journaux peuvent revendiquer le droit d'aînesse. George M. Allen, propriétaire et rédacteur du *Klondike Nugget*, et G. B. Swineheart, propriétaire et rédacteur du *Midnight Sun*, lancent tous deux leurs journaux en 1898.

Il fallait s'y attendre. Les conditions dans lesquelles se fondent les premiers journaux du Nord et de l'Ouest canadien sont tout aussi primitives et précaires que celles qui avaient entouré, de 1752 à 1807, l'implantation de la presse en Amérique du Nord britannique. Buckingham et Coldwell doivent traîner leur presse sur 500 milles, de Saint-Paul à Winnipeg; leur premier abonné est un chef indien nommé Hole-In-The-Day; et avant de pouvoir servir, tout leur attirail doit être dégelé. Les journalistes de la Colombie-Britannique qui veulent pénétrer à l'intérieur doivent transporter leur matériel par les sentiers précipiteux qui longent les torrents. Faut-il s'étonner qu'une de ces feuilles se vende à raison d'un dollar le numéro? Patrick Gammie Laurie, pour rejoindre son poste, fait un voyage en fourgon, au cours duquel il doit traverser des rivières qui n'offrent ni gué ni bac. La presse à main de Frank Oliver ne lui coûte que quatre dollars, mais elle n'est guère plus qu'un jouet. Des amis de la *Manitoba Free Press* lui font cadeau de ses caractères d'imprimerie et de quelques fournitures, et ses frais de première installation ne se montent en tout qu'à \$21. Dans la ville de Macleod, l'imprimerie qui produit le premier journal manque de source d'énergie pour tourner la grosse presse à cylindre et on doit embaucher une douzaine de guerriers indiens. Le travail sera ardu, mais l'atelier ne manquera pas de pittoresque.

#### LES PRINCIPAUX JOURNAUX DE L'ÉPOQUE

La troisième période du journalisme canadien a été marquée par l'apparition d'un grand nombre de journaux importants. Ils sont venus s'ajouter aux survivants, déjà bien établis, de la période précédente, tels que la *Montreal Gazette* (qui compte parmi ses collaborateurs des journalistes tels que Thomas, Richard et Robert Smeaton White), la *Quebec Gazette* (Frank Carrel), le *Montreal Herald* (Edward Goff Penny, James Brierley), le *Globe* de Toronto (Gordon Brown, John Cameron, Sir John S. Willison, E. W. Thomson, Edward Farrer, J. A. Ewan), le *Hamilton Spectator* (William Southam, père), le *London Free Press* (Josiah Blackburn), le *Brantford Expositor* (T. H. Preston), le *Bellville Intelligencer* (Mackenzie Bowell), et le *Halifax Chronicle* (William Annand, W. S. Fielding). Parmi les journaux qui ont été fondés entre 1858 et 1900 et qui existent encore aujourd'hui ou qui ont fusionné avec une publication qui paraît encore, il faut mentionner le *Mail* (1872, T. C. Patteson, Kit Coleman), l'*Empire* (1887, Louis P. Kribs), le *Telegram* de Toronto (1876, John Ross Robertson, John "Black Jack" Robinson), le *Star* de Toronto